

MATRIOSHKA & COMPAGNIE ET
COMPAGNIE POUPÉES DE CHAIR
TEXTE, DRAMATURGIE & JEU : EMILY MORONEY ET ANNA WASNIEWSKA

Ni LÀ-BAS Ni ICI

UN RÉCIT INTIME DE L'ÉTRANGER
QUI RÉSONNE AVEC L'HISTOIRE
UNIVERSELLE DE L'HUMANITÉ.



La
Cosmopolithèque

CRÉATION LUMIÈRE, SCÉNOGRAPHIE ET RÉGIE GÉNÉRALE : EDDY ARNAUD
COSTUMES : ITAKOÉ | COMPOSITION MUSICALE : JÉRÔME ANTONUCCIO
PRODUCTION : MATRIOSHKA & COMPAGNIE ET COMPAGNIE POUPÉES DE CHAIR

>>SYNOPSIS

Ni ici, ni là-bas

Un récit intime de l'étranger qui résonne avec l'histoire universelle de l'humanité.

C'est l'histoire de deux femmes étrangères qui vivent ici.

C'est l'histoire de deux comédiennes qui décident de parler de leur vie laissée là-bas.

C'est l'histoire d'un besoin viscéral de faire le lien entre ici et là-bas.

Entre le théâtre documentaire et l'activisme artistique, Ni ici, ni là-bas est une immersion dans l'univers de la double culture où il sera question de perte et d'acceptation, des origines et de l'appartenance et surtout de la transmission et de cette infinie richesse qui découle du métissage des peuples.

Anna Wasniowska



>>DISTRIBUTION

Texte, dramaturgie et jeu : Emily Moroney et Anna Wasniowska

Création lumière et scénographie : Eddy Arnaud

Costumes : Itakoé

Régie générale : Eddy Arnaud

Composition musicale : Jérôme Antonuccio

Production : Matrioshka & Compagnie et Compagnie Poupées de Chair

Remerciement de l'équipe artistique à Claire Rengade, Marion Coutarel et Véronique Valéry pour leurs regards sur notre processus de création.

>>INTRODUCTION

Dans la peau d'un migrant

Aujourd'hui, les humains ont une multitude de possibilités pour se déplacer et changer de lieu de séjour. Certains le font par curiosité, d'autres dans l'espoir d'une vie meilleure ; nombreux sont ceux qui le font par besoin.

Dans le pays d'accueil, les migrants trouvent souvent un nouveau travail, des amis, quelques fois aussi l'amour de leur vie. Ils tentent de construire une nouvelle "maison", mais ils sont en permanence tiraillés entre ce qu'ils ont trouvé dans la nouvelle culture et celle laissée derrière eux.

Leurs corps sont ici, mais les pensées et les souvenirs, dans les moments les moins attendus, les entraînent vers leur lieu d'origine, vers leur culture et leur langue maternelle. Les odeurs, les goûts, les mélodies, les expressions, les jeux d'enfance leur manquent.

Dans le spectacle "Ni ici ni là-bas" Anna Wasniowska et Emily Moroney parlent de cette expérience.

Ania est née en Pologne du temps du communisme et Emily vient des Etats Unis. Avant leur rencontre en France, leurs destins ont pris des chemins très différents. Ania est une migrante par choix, l'histoire d'Emily constitue un exemple typique de "l'enfant de troisième culture".

Le fait de vivre dans une culture qui n'est pas leur culture d'origine, les rassemble.

La migration des humains est un phénomène universel. Le spectacle "Ni ici ni là-bas" témoigne de la difficulté de prendre racine dans une nouvelle culture tout en voulant garder les racines de l'endroit d'origine. C'est un processus long, souvent pesant, qui n'est pas toujours couronné de succès.

Ania et Emily (de façon quelque peu auto thérapeutique) présentent des problématiques multidimensionnelles. Cela ouvre une possibilité de dialogue avec les personnes qui ont une appréciation négative des migrants. Par cet aspect le spectacle est un exemple de l'activisme artistique.

"Ni ici, ni là-bas" permet de comprendre les différents défis que les adultes et les enfants qui

ont changé de lieu de résidence rencontrent dans leur vie quotidienne.

Le spectacle permet d'apprécier la richesse de la diversité culturelle portée par les nouveaux arrivants.

J'ai l'espoir que ce récit émouvant et plein d'honnêteté aura le pouvoir d'être un outil de changement et de construction d'une communauté plus emphatique, accueillant la diversité.

Dr HDR Magdalena Szubielska, psychologue, professeure des universités, chercheuse analysant les aspects psychologiques de la création artistique et la réception de l'art.

ENFANT DE TROISIÈME CULTURE (ETC) est une personne qui a passé une partie importante de ses années de croissance dans une culture autre que celle de ses parents. Elle développe des relations avec chacune de ces cultures et s'identifie dans une certaine mesure avec elles, mais elle ne se considère pourtant pas comme faisant intégralement partie d'elles. Même si différents éléments de chaque culture s'assimilent à son expérience et influencent son système de valeurs et son mode de vie, son sentiment d'appartenance va vers ceux qui ont un vécu semblable au sien.

ETC- Notion développée dans les années 50 par la Dr Ruth Unseem puis étudiée dans les années 1980 par le Dr David Pollock et la Dr Ruth Van Reken



>> LA GENÈSE DU PROJET



Ça a commencé par une reconnaissance.

Mais avant la reconnaissance il y a une sensation, une intuition. Quelque chose nous attire : la tenue vestimentaire, un accent, une manière de se tenir, la manière dont quelqu'un prend la place dans un espace.

Et puis soudainement tu sais : Toi aussi , toi aussi tu es étrangère.

C'est là que tout a commencé : nous nous sommes reconnues.

Nous avons reconnu, chez l'autre, le même besoin.

Mettre sur un plateau de théâtre les choses que nous sommes, fait partie de notre travail je suppose.

Plus jeune on explore, on revendique, on se trompe et il vient un moment où on a besoin de parler de soi. Après de longues discussions, nous avons donc décidé d'aller plus loin, d'aller creuser sur soi et chez l'autre cette similitude : notre état d'étrangeté.

Nous parlons, nous comparons, nous analysons et surtout nous écrivons.

Nous écrivons ensemble et séparément, nous avons écrit les mêmes choses sans se l'être dit, nous écrivons des choses qui n'ont rien à voir,

nous écrivons des choses qui nous surprennent et des choses que nous avons toujours su.

Nous lisons des livres écrits par des philosophes, des sociologues, des neuropsychologues.

Parfois même nous les avons rencontré*, sans doute par un besoin de validation que ce que nous ressentons de très personnelle résonne aussi dans l'histoire commune des migrants.

Finalement nous sommes rentrées chez nous pour écrire ce que nous sentons essentiellement là-bas.

Nous écrivons des choses que nous ne dirons jamais

et d'autres que nous n'avons maintenant plus besoin de dire.

Nous avons mis sur page blanche nos similitudes et nos différences.

Qui nous sommes et qui nous ne sommes plus.

Emily Moroney

*Said Ibrahim, (ethnopsychiatre) Ivy Daure (psychologue interculturelle), Magdalena Szubielska (psychologue clinicienne), Mary Edwards Wertsch (autrice journaliste).

>> CARTES D'IDENTITÉS

Anna (Ania) Wasniowska, Polonaise
Arrivée en France à l'âge de 19 ans
Langue maternelle : polonais,
Langues parlées : français, russe, occitan

J'ai parcouru 2000 km pour être là.
2 grosses valises, sourire aux lèvres et des rêves
plein la tête.
Tout était possible.

Les migrants partent pour fuir leur pays, à cause de la famine, de la guerre, de la violation des droits de l'homme, pour des raisons familiales, humanitaires, économiques... moi non. Je suis partie pour étudier, et puis je suis restée.

C'est tout. Je suis une immigrée par choix, par plaisir, par foi, par curiosité, parce que c'est moi qui l'ai décidé.

Je suis blanche, mais différente même si des fois tu ne le vois pas, mais tu l'entends. Je porte mon pays dans ma bouche.

J'ai d'autres recettes culinaires, d'autres films culte, d'autres livres préférés, d'autres expressions, d'autres références esthétiques, politiques que toi.

Ce décalage me donne une sensation constante d'être "à côté de la plaque".

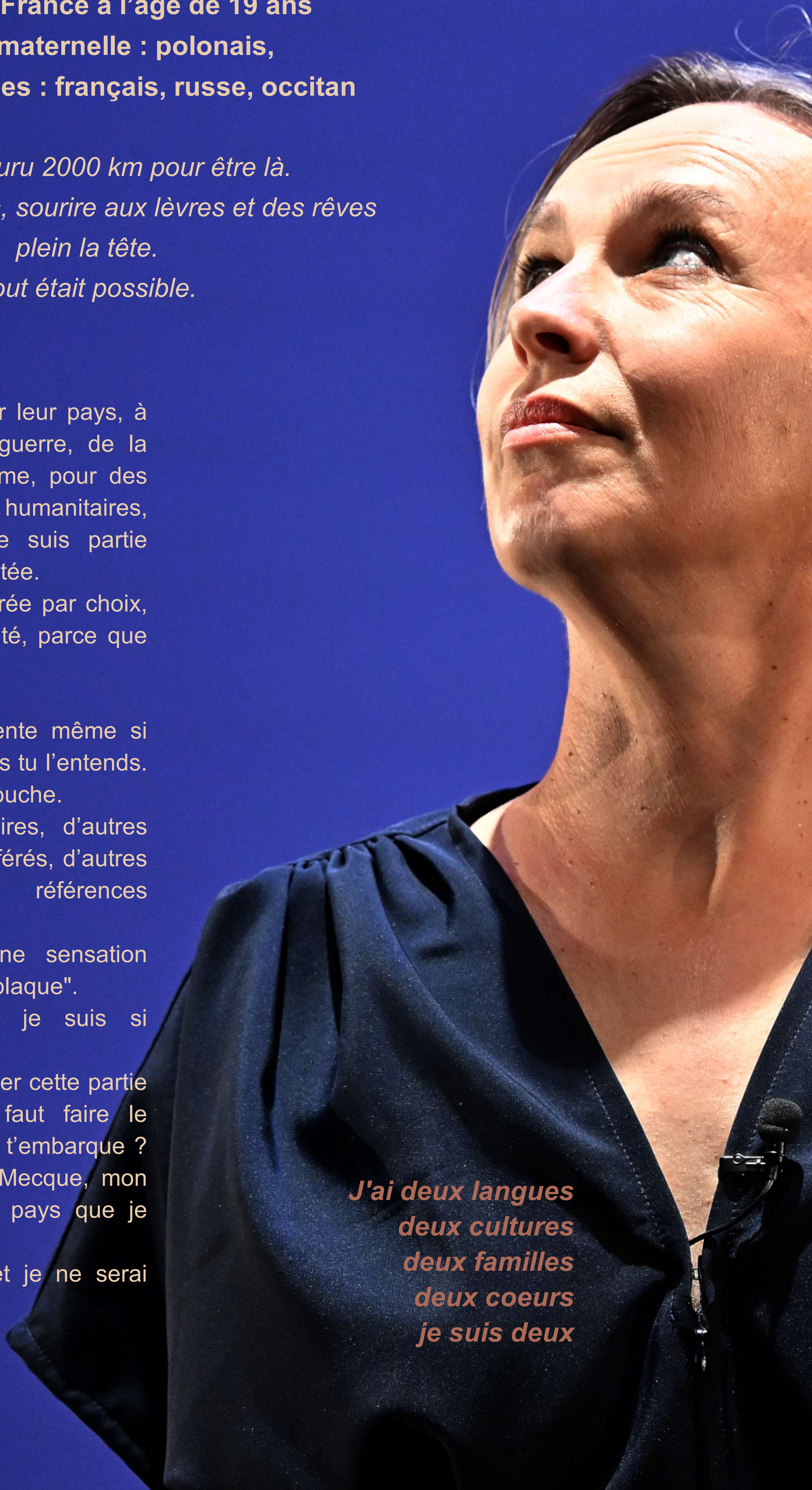
Pourtant tu m'aimes bien, je suis si exotique.

Je ne pourrai jamais te partager cette partie intime de mon identité, il faut faire le voyage pour ça. Si tu veux je t'embarque ? Mon pèlerinage annuel, ma Mecque, mon Eldorado, ma nostalgie d'un pays que je connais de moins en moins.

Je ne suis plus de là-bas et je ne serai jamais d'ici.

Je suis deux.

J'ai deux langues
deux cultures
deux familles
deux coeurs
je suis deux



Emily Elizabeth Moroney, Américaine (États-unis)

Installée en France depuis l'âge de 7 ans

Langue maternelle : anglais (américain)

Langues parlées : anglais, français.



Dans ma vie d'avant j'étais une parmi d'autres. Dans ma vie d'après je suis devenue l'unique, l'étrange. L'américaine, enfin non : la fille de l'américaine.

Je n'étais pas pleinement l'étrangère juste son reflet. Je suis arrivée en 1990. Ma mère a reçu une bourse pour finir sa thèse à la Sorbonne. On serait là un an.

Ce serait une année exceptionnelle, on allait découvrir la France, apprendre le français, vivre un aparté dans notre vie.

Je ne savais pas que c'était le début de ma nouvelle vie.

Je ne savais pas que mes parents allaient se séparer et surtout je ne savais pas, que cette année en France n'allait pas être exceptionnelle mais en réalité très définitive.

Trente ans et une centaine d'avions plus tard me voilà : je suis une femme blanche qui parle couramment le français sans accent. Mon parachute m'a largué ici et je me suis mise à marcher.

Je ne suis plus l'unique, je ne suis plus l'étrangère.

Parce que, si je ne le dis pas, personne ne sait.

Si, moi je le sais,

C'est là dans mes os, cette différence, cette différence elle est ancrée dans les souvenirs de la petite fille qui était moi, cette différence qui est dans la langue que je parle quand j'aime, quand je suis en colère.

C'est un état d'étrangeté auquel j'appartiens.

>> PRÉSENTATION DU SPECTACLE

NI ICI NI LÀ- BAS est un spectacle autobiographique qui aborde des questions fondamentales de la migration : La transmission et effets sur les enfants, les aspects transgénérationnels de ce mouvement. Les étapes du cycle de vie y sont illustrées par l'expression entre ici et là-bas, au travers des questions de la parentalité, des entraves, du temps qui passe, de la mort, des familles partagées, des deuils.

Une articulation subtile entre les deux mondes, les deux appartenances, la négociation entre absences, pertes, places, découvertes, nouveautés ; la danse du questionnement incessant de la vie du migrant tout y est exprimé par les deux comédiennes.

Les différentes étapes de la migration entre motivations, trajet du voyage et vie au pays d'accueil sont au cœur d'une histoire migratoire qui n'est jamais terminée.

Les autrices-actrices racontent la complexité et la finesse des différents états émotionnels par lesquels passent les migrants.

Ni ici, ni là-bas est une opportunité pour penser et aider à penser la réalité du migrant et la singularité du processus migratoire dans différents contextes ; celui de la culture et du divertissement mais aussi celui de l'accompagnement socio-psychologique des personnes venues d'ailleurs.

La connaissance intime des autrices-actrices de l'expérience migratoire est sans nul doute un atout dans l'expression juste de cette réalité.

Ivy Daure



Ivy Daure, psychologue clinicienne, docteur en psychologie interculturelle. Coordinatrice du DU « Accompagner les personnes migrantes à l'aide des outils de la Psychologie clinique » à l'Université Bordeaux.

Auteure de : Familles entre deux cultures : Dynamiques relationnelles et prise en charge systémique. / Le migrant et sa famille : défis interculturels et psychologie clinique. (avec Odile Reveyrand- Coulon)/ Mobilités, migration : repenser l'approche systémique à l'heure de la mondialisation. (avec Maria Borcsa)

>>CAHIER D'ÉCRITURE

Être ici c'est ne pas être là-bas

E : Alors ... je suis née là-bas et après je suis venue ici

A : Être ici c'est ne pas être là-bas

E : Tu vois et donc maintenant je suis ici.

A : C'est une sensation agréable d'être ici?

E : Je suis venue ici avec ma mère..

A : Pour l'instant...

E : Mais je retourne là-bas dès que je peux pour voir mon père qui n'est pas ici avec nous.

A : Il est pas là, il est là-bas. Ne pas être là-bas est comme un vide, qu' il faudra bientôt remplir.

E: Parce qu'en fait c'est ma mère qui est venue pour étudier la langue d'ici et pas lui. Lui il est bien là-bas. Oui parce que ma mère avait des souvenirs de la langue d'ici, du moment où elle était ici il y a très longtemps. Oui elle était ici avant avec ses parents à elle. Mais eux ils ne sont pas d'ici, ils sont de là-bas même s'ils vivaient ici. Mais quand mon grand-père est mort ici, ils sont retournés là-bas.

A : C'est comme si j'étais accrochée à une corde. Par moment, je sens de la tension et je sais que bientôt la corde va se tendre d'un côté et je devrai reprendre la route.

E : Ma mère, elle a toujours gardé le souvenir d'ici, du coup un jour elle a tout lâché pour venir ici et quitter là-bas sans doute pour retrouver quelque chose ici qu'elle avait perdu.

A : C'est comme un état d'urgence : cérébral, corporel, émotionnel...

E : Alors moi là-dedans du coup je suis partie de là-bas pour venir ici pour la suivre et depuis je fais des allers-retours entre là-bas et ici pour ne pas perdre le lien avec ceux qui sont restés là-bas alors que moi, je vis ici.

A : Voyager entre ces pays. Entre tout ce que ces pays contiennent : les gens, les générations, les mots, les odeurs, les goûts, les amours, les colères, les couleurs, les pleurs. Il faut être prêt : prêt à prendre la route pour rentrer ou y aller. Dans les deux sens. Il y a un départ et une arrivée. Le départ est aussi une arrivée. C'est une multiplication des départs et d'arrivées, par dizaines, par centaines, par milliers, non peut être pas par milliers, on n'y est pas encore. Peut-être avec les générations suivantes on va y arriver ? A des milliers de départs et d'arrivées.

E : Maintenant je suis ici et je fais ma vie avec un gars d'ici, du coup je reste là, même si j'ai passé ma vie à me demander comment

Mais vu que la vie a fait que je suis ici il n'y a pas vraiment de réponse parce si j'étais restée là-bas je ne serais pas la même « moi ». Donc j'essaye de faire la paix avec le fait que je ne connaîtrais jamais la « moi » de là-bas ni d'ailleurs la « moi » d'ici parce qu'elle n'existe pas. La « moi de là-bas » n'existerait seulement si elle était restée là-bas et celle d'ici seulement si elle était née ici.

Ce qui n'est pas le cas.

A : Je ne sais pas. Peut-être que je n'y arriverai jamais puisque je ne suis jamais partie complètement. J'y ai laissé une partie de moi, ma langue, mon cœur, et ce que je ne peux pas expliquer. Je ne le fais pas exprès. J'ai laissé la porte ouverte pour pouvoir partir. M'envoler comme un oiseau.

E : Donc à connaître il n'y a que moi, celle de « ni ici, ni de là-bas ».



>> LE PROCESSUS DE CRÉATION

Dramaturgie

Ni ICI NI LÀ-BAS- Duo pour une représentation de « l'autre » qui est en « moi » ou de la singularité d'être double.

De la rencontre de deux comédiennes vivant ici et venues d'ailleurs est né le projet de spectacle « Ni ici ni là-bas ».

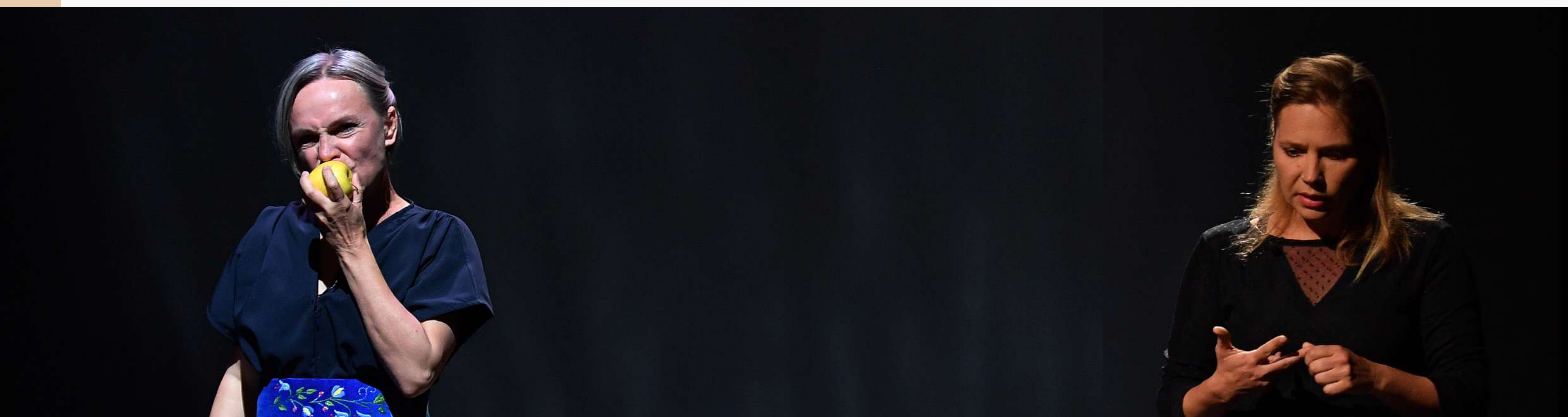
Leur travail scénique s'est peu à peu épuré, débarrassé le plus possible de l'encombrement d'images matérielles jusqu'à l'immersion des deux comédiennes dans un dénuement scénographique laissant place au vide nécessaire à l'exploration de ce sentiment de solitude, de singularité pourtant porté par ce jeu de double.

Le va-et-vient sensible à la frontière entre le personnage et son incarnation théâtrale fait partie du travail de la comédienne. Ici le propos autobiographique met en abîme cette dualité.

Leurs regards croisés, l'alternance ou la simultanéité des situations respectives laissent ainsi la part belle à la vérité du jeu, à la logorrhée des corps, à l'inventivité théâtrale, à l'écoute des langues, à la simple sincérité de la parole, pour mettre en évidence cette duplicité du « je ».

Comme une mosaïque où l'image se reconstitue autant par les morceaux de vie qui la compose que par le ciment qui unit tous les morceaux, le duo devient peu à peu un quatuor intime et universel.

Véronique Valéry



Création sonore

Le travail d'écriture d'une musique pour le spectacle vivant est paradoxal dans la mesure où l'enregistrement s'oppose au jeu des artistes de scène par nature libre, changeant, s'adaptant. Aussi, créer de l'espace et de l'ouverture poétique aux comédiens est primordial, car la composition se doit d'accompagner, d'inspirer mais aussi d'offrir un point d'appui au texte et au jeu des artistes performant sur scène.

Je me suis donc attaché à emplir les espaces par des mouvements sonores cycliques et légers. Composée de thèmes joués au piano acoustique et de différents bruitages, la musique de "Ni ici ni là-bas" propose une expérience sonore accompagnant ces deux voyageuses tout au long de leur fabuleuse expérience de vie.

Il s'agissait pour moi de recomposer un fond de tableaux qui à la fois colore, accompagne et habille leur récit, mais de manière très légère, selon des mouvements et des sons posés par-ci, par-là... En révélant sans dévoiler, en soutenant sans envahir et en offrant une résonance au sensible voyage intérieur et collectif auquel elles nous invitent.

Jérôme Antonuccio

Création lumière

Pour moi la lumière c'est créer un fil rouge esthétique à la pièce, sublimer le propos ou simplement le soutenir, se servir des contraintes comme d'une inspiration, jouer avec les corps et les décors, réfléchir autrement et toujours se remettre en question. Le tout en laissant la place au plaisir, à la poésie et aussi au hasard.

Eddy Arnaud



>> PRESENTATION DES COMPAGNIES

MATRIOSHKA & CIE

(Théâtre des minorités tout terrain)
façonne du théâtre qui traverse les frontières pour parler des sujets nécessaires et profondément humains.

La compagnie se donne pour objectif de susciter des émotions à travers une critique sociale, souvent comique en faisant naître un décalage poétique.

En allant à la rencontre du public partout où il se trouve, elle questionne le rapport du théâtre et des minorités à travers divers langages artistiques pour porter les messages d'un théâtre engagé.

La compagnie voit le jour en 2015.

La COMPAGNIE POUPÉES DE CHAIR

se consacre à la création des spectacles comme des reflets où se content les histoires du monde, ni beau, ni moche, mais telles qu'elles sont afin de mieux les comprendre). Chaque création est née d'une rencontre humaine et artistique ce qui donne naissance à des œuvres pluridisciplinaires où le travail esthétique est très présent.

Compagnie créé en 2010.

>> L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

EMILY MORONEY est une artiste pluridisciplinaire. Formée initialement en tant que comédienne, son parcours l'amènera vers les arts de rue. Elle y développe des spectacles mêlant théâtre, danse et arts du cirque. Dûs à son intérêt pour le théâtre social et politique et à une formation en Asie, Emily s'intéresse à l'utilisation des outils artistiques comme moyens d'enseignement et de développement. En 2010 elle crée la Cie Poupées de chair.

ANNA (ANIA) WASNIEWSKA. Comédienne, metteuse en scène, médiatrice artistique et art - thérapeute. Artiste plurilingue, elle partage sa vie entre les pays, les cultures et les langues en appuyant sa démarche artistique sur la force des minorités et la richesse des peuples. Elle crée Matrioshka & Compagnie en 2015 où en parallèle de son travail en tant que comédienne, elle intervient dans les Centres de Jour, EHPAD avec des ateliers d'art- thérapie théâtre et de médiation artistique.

EDDY ARNAUD. Formé en 2009 aux techniques du spectacle à Montpellier à l'école TSV. Spécialisé en son quelques années plus tard. Intéressé par toutes les formes de spectacle vivant, il passe de la lumière au son, à la construction de décor. De la musique live, au spectacle jeune public en passant par la danse contemporaine. Chaque genre avec sa spécificité nourrit les autres..

JEROME ANTONUCCIO. Musicien (batterie, percussions), enseignant et graphiste. Jérôme est le fondateur de la structure "Le Labo", une formation de musiciens qui propose essentiellement du cinéma- concert en duo, trio, quartet et re-compose les musiques originales de films muets.



>>ATELIERS DE MÉDIATION "NI ICI, NI LÀ-BAS"

À qui s'adressent les ateliers?

À toutes personnes qui considèrent avoir deux cultures et /ou deux langues
À tout ceux/celles qui se questionnent sur leur appartenance, leurs racines, leurs identités
À tout ceux/celles à qui "ni ici, ni là-bas" peut avoir une certaine résonance

Objectifs des ateliers

Rencontre avec soi, avec l'autre
Questionnement sur son histoire, sur ses origines , sur son identité
Passage du personnel au public par l'exploration du plateau scénique

Thèmes des ateliers

Cuisine des origines. Une recette, un goût, un souvenir
Souvenir de "là-bas". Partage d'histoires et de souvenirs de là-bas
L'arrivée. Souvenir de l'arrivée
Langues et transmissions. Transmettre sa culture en pays d'accueil
Ni ici, ni là-bas. Se sentir entre deux, questionnement sur l'appartenance
Préparation d'une restitution / Écriture du plateau



>> PRODUCTION

MATRIOSHKA & COMPAGNIE- Théâtre des minorités tout terrain

matrioshkaetcie@gmail.com

06 62 90 50 54

Compagnie POUPÉES DE CHAIR

compagniepoupeedechair@gmail.com

06 68 32 60 05



>> PARTENAIRES

Ville de Pézenas,

The Magdalena Project, Magdalena Montpellier

The Magdalena Project, Magdalena Albi

CIRDÒC- Institut Occitan de Cultura de Béziers,

Trad'Hivernales de Sommières,

La Bulle Bleue de Montpellier,

Maison des Jeunes et de la Culture- Centre Socioculturel Raimond Trencavel de Béziers,

La Cosmopolithèque de Béziers.

**Crédits photos spectacles : Marc Ginot,
Vivi Jaskowiak et Marie Clauzade.**